

## Mise en voix

Ecrite et proposée par Sabine Sellam, enseignante de Lettres (sur la liste « Nouveaux programmes de lycée – groupe d’entraide » de Facebook)

Elève 1

Chère communauté éducative,

Pourquoi sommes-nous réunis aujourd’hui?

Un crime a été commis. Je pourrais vous parler des circonstances, de l’homme, du professeur d’HG ou de Français, de leur famille, de leurs amis, de leurs collègues, de leurs élèves. Je voudrais surtout vous parler de ce que le professeur incarne : un passeur de liberté, cherchant inlassablement à faire de moi, élève, un républicain, tel était son combat, tel est le combat de l’enseignant. Comme le disait Ferdinand BUISSON « Pour faire un républicain, écrivait-il, il faut prendre l’être humain si petit et si humble qu’il soit [...] et lui donner l’idée qu’il faut penser par lui-même, qu’il ne doit ni foi, ni obéissance à personne, que c’est à lui de chercher la vérité et non pas à la recevoir toute faite d’un maître, d’un directeur, d’un chef, quel qu’il soit ».

Elève 2

Je suis Républicain et je suis Autre. Je suis catholique, protestant, juif, musulman, bouddhiste, agnostique ou athée, mais je respecte les valeurs qui sous-tendent une République laïque. Pourquoi ? Parce qu’elle garantit ma liberté de conscience et protège ma liberté de croire, de ne pas croire et de changer de conviction. Mon culte ne constitue pas ma culture, elle est une partie de moi. Je suis divers dans l’un.

Elève 3

Parce que « mal nommer les choses, c’est ajouter aux malheurs du monde » disait Camus, je veux revisiter l’origine de ce Principe qui fait le ciment de notre nation, inscrit à l’article premier de la Constitution française : la laïcité : « La France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale ».

La laïcité, étymologiquement, c’est l’unité du peuple (le laos) autour de valeurs partagées. La laïcité, ce n’est pas un espace vide de spiritualité, c’est un cadre qui interdit qu’aucune religion, aucune personne, aucun dogme [1] ne prennent toute la place, c’est un espace suffisant pour que quiconque y trouve sa place. Les anglo-saxons n’ont pas de mots pour la définir, c’est, comme on dit chez eux, un lost-intranslation, c’est une spécificité française.

Elève 4

Je suis Français et je suis Autre. Je suis parfois d’humeur railleuse, à charger le chariot jusqu’à la caricature et je tiens à ma liberté d’expression dans les limites de la loi. Je peux parler à la première personne du singulier ou du pluriel, appartenir à une communauté religieuse, idéologique, sociale mais je ne suis jamais identique à mon identité. Je suis le produit d’une rencontre avec d’autres, fictifs ou réels qui me traversent, me construisent et m’émancipent. Je suis le produit de mon altérité [2].

Elève 5

Je suis un espace à remplir.

Je veux apprendre à débattre, à devenir un petit Socrate cheminant vers le Bien, le Juste, le Vrai. Quitte à ne jamais atteindre un consensus [3], un accord parfait, nous risquerions la chute, ne dit-on pas « tomber d'accord » ? Mais je veux être capable de me nourrir de ton point de vue en toute humilité. Nous sommes l'un et l'autre porteur de vérité.

Elève 6

Par l'expérience de la transmission, je peux sortir de cet enfermement de moi-même, m'ouvrir à l'Autre, à la Nature, à l'Univers comme disaient les Humanistes. Je suis du côté de ceux qui aiment la vie et je le revendique. Le nihilisme ne parviendra jamais à briser mon élan vital et ma liberté de penser.

Ma République émancipatrice est ma transcendance [4] : elle m'élève et me permet de m'affirmer en tant que sujet libre.

Elève 7

Professeur, n'abandonne jamais : imprime-moi l'égalité, source de ma liberté, nourris mon esprit, donne-moi les outils de la connaissance, du discernement [5] me rendant capable d'apprendre à connaître Moi, l'Autre et de faire les bons choix pour moi-même, mes Proches, les Autres, mon Pays, la Terre. Aide-moi à exercer ma sensibilité et me prémunir des Idoles [6] qui prétendent enfermer le Vrai, le Juste, le Bien, le Beau. Allume les lumières en moi.

Elève 8

Alors communauté éducative, ensemble faisons école c'est-à-dire étymologiquement un corps de gens unis et rassemblés, partageant une même vision du monde par l'expérience de la connaissance et l'exercice de l'esprit critique. Dans ce temple des sciences, cet endroit libre de la cité de la pensée, nous sommes ici à bonne école.

[1] Dogme : proposition établie comme vérité indiscutable par l'autorité qui régit une certaine communauté.

[2] Altérité : fait d'être autre.

[3] Consensus : accord.

[4] Transcendance : ce qui m'élève, me fait aller au-delà de moi-même.

[5] Discernement : capacité de l'esprit de distinguer ce qui est bien, vrai, permis, de ce qui est mal faux, défendu.

[6] Idoles : représentation d'une divinité que l'on adore et qui est l'objet d'un culte au même titre que la divinité elle-même.